

Berthe Morisot

1841-1895

"Le Berceau"



Œuvre conservée au Musée d'Orsay à Paris

Dessiné par Jean-Paul Veret Lemarinier

Imprimé en offset

Format vertical 36,85 x 48

30 timbres à la feuille

Vente anticipée le 7 octobre 1995
à Paris

Vente générale le 9 octobre 1995

En avril 1874, lorsque les peintres qui exposent dans l'atelier du photographe Nadar font une entrée remarquée dans l'histoire de l'art, sous le qualificatif d'impressionnistes, Berthe Morisot figure à leurs côtés, avec quatre peintures dont "Le Berceau". La jeune femme est alors loin d'être une débutante. Convertie très tôt à la peinture en plein air auprès de Corot, elle avait, au Salon de 1867, étonné Edouard Manet par la maîtrise de la composition et la luminosité de tons qui se dégageaient d'une de ses "Vues de Paris".

Devenue une habituée de son atelier, elle lui servit de modèle et posa en particulier pour le "Balcon". Par la suite, elle épousa Eugène, le frère d'Edouard Manet, et resta toujours étroitement mêlée à la vie artistique et littéraire de son temps. Extrême-

ment solidaire de ses compagnons de lutte et de recherche, son œuvre demeura, par ailleurs, fidèle aux conceptions artistiques premières de l'impressionnisme.

Peintre de paysages et de scènes d'intérieur, Berthe Morisot s'attache à analyser les relations intimes et parfois complexes susceptibles d'exister entre les êtres et les choses. Avec autant de délicatesse que de subtilité, sur les bases d'une facture libre et vigoureuse, l'artiste joue des variations d'une gamme chromatique qui privilégie les verts tendres, les bleus, les roses et les lilas tout en modulant le blanc et ses effets de transparence. Sans jamais tomber dans la mièvrerie, elle célèbre les beautés de la nature et les charmes de l'intimité familiale, comme dans ce tableau célèbre où l'on voit une mère penchée avec tendresse sur le

berceau de son enfant. Cependant, et c'est ce qui rend son œuvre particulièrement attachante, elle sait aussi nuancer ce moment de bonheur privilégié par un infime sentiment de gravité mélancolique lié à la fragilité et à la fugacité de l'instant.

Paul Valéry, lors de la rétrospective de son œuvre organisée à l'Orangerie en 1941, écrivait à son propos : "...La singularité de Berthe Morisot fut... de vivre sa peinture et de peindre sa vie, comme si ce lui fut une fonction naturelle et nécessaire... que cet échange d'observation contre action, de volonté créatrice contre lumière".

Maïten Bouisset

LES TIMBRES-POSTE DE FRANCE

Berthe Morisot 1841-1895 "Le Berceau"



Vente anticipée le 7 octobre 1995
à Paris

Vente générale dans tous les bureaux de poste
le 9 octobre 1995



CARACTÉRISTIQUES TECHNIQUES

Œuvre conservée au Musée d'Orsay à Paris

Dessiné par Jean-Paul Veret Lemarinier

Imprimé en offset

Format vertical 36,85 x 48

30 timbres à la feuille

Berthe Morisot *1841-1895* *“Le Berceau”*

En avril 1874, lorsque les peintres qui exposent dans l'atelier du photographe Nadar font une entrée remarquée dans l'histoire de l'art, sous le qualificatif d'impressionnistes, Berthe Morisot figure à leurs côtés, avec quatre peintures dont "Le Berceau". La jeune femme est alors loin d'être une débutante. Convertie très tôt à la peinture en plein air auprès de Corot, elle avait, au Salon de 1867, étonné Edouard Manet par la maîtrise de la composition et la luminosité de tons qui se dégageaient d'une de ses "Vues de Paris".

Devenue une habituée de son atelier, elle lui servit de modèle et posa en particulier pour le "Balcon". Par la suite, elle épousa Eugène, le frère d'Edouard Manet, et resta toujours étroitement mêlée à la vie artistique et littéraire de son temps. Extrêmement solidaire de ses compagnons de lutte et de recherche, son œuvre demeura, par ailleurs, fidèle aux conceptions artistiques premières de l'impressionnisme.

Peintre de paysages et de scènes d'intérieur, Berthe Morisot s'attache à analyser les relations intimes et parfois complexes susceptibles d'exister entre les êtres et les choses. Avec autant de délicatesse que de subtilité, sur les bases d'une facture libre et vigoureuse, l'artiste joue des variations d'une gamme chromatique qui privilégie les verts tendres, les bleus, les roses et les lilas tout en modulant le blanc et ses effets de transparence. Sans jamais tomber dans la mièvrerie, elle célèbre les beautés de la nature et les charmes de l'intimité familiale, comme dans ce tableau célèbre où l'on voit une mère penchée avec tendresse sur le berceau de son enfant. Cependant, et c'est ce qui rend son œuvre particulièrement attachante, elle sait aussi nuancer ce moment de bonheur privilégié par un infime sentiment de gravité mélancolique lié à la fragilité et à la fugacité de l'instant.

Paul Valéry, lors de la rétrospective de son œuvre organisée à l'Orangerie en 1941, écrivait à son propos : "...la singularité de Berthe Morisot fut... de vivre sa peinture et de peindre sa vie, comme si ce lui fut une fonction naturelle et nécessaire... que cet échange d'observation contre action, de volonté créatrice contre lumière".

Maïten Bouisset